l'intime
festival

Quel était son péché mignon ?

Qu'est-ce qui la distinguait des autres ?

Qu'est-ce qui lui faisait peur ?

Qu'est-ce qui la mettait en joie ?

Quel amoureux était-il ?

Qu'est-ce qui te manque ?

Qui ou quoi te protège ?

Qu'est-ce qui te mets en colère ?

Combien de fois es-tu tombé.e amoureux.se ?

**portraits des disparus, paroles des vivants — enfants, adolescents, habitants des maisons de repos — interrogés pendant le confinement. À découvrir dans l'exposition « Les disparus ».*

THÉÂTRE DE NAMUR

CHAPITRE 9

26 • 27 • 28 • 29
AOÛT 2021

RÉSERVATIONS
081 226 026
intime-festival.be

l'intime festival

Un week-end où la littérature s'invite sous toutes ses formes.

spectacle d'ouverture
Liberté, j'aurai habité ton rêve jusqu'au dernier soir
d'après **René Char** et **Frantz Fanon**
Adaptation libre et écriture **Felwine Sarr** 10

grandes lectures
Alegría de Manuel Vilas
lu par **Michel Vuillermoz** 12

À la folie de Joy Sorman
lu par **Catherine Salée** 14

Zaï, zaï, zaï, zaï de FabCaro
lecture vivante de **Nicolas et Bruno** 16

Le dernier été en ville de Gianfranco Calligarich
lu par **Félix Vannoorenberghe** 18

L'éblouissement des petites filles de Timothée Stanculescu
lu par **Marie-Laure Crochant** 20

Les liaisons dangereuses de Pierre de Choderlos de Laclos
lu par **Anna Mouglalis** et **Micha Lescot** 22

petites lectures
Des milliers de lunes de Sebastian Barry
lu par **Anaïs Moray** et **Simon Delvaux** 24

Le bois de Jeroen Brouwers
lu par **Dirk Roofthooft** 26

La coquille de Mostafa Khalifa
lu par **Pietro Pizzuti** 28

lecture vidéo
Petite Femelle de **Philippe Jaenada**
projection de **Valentine Fournier**
lu par **l'auteur** 30

entretiens avec les auteur.e.s 32
Justine Augier, Camille de Toledo, Philippe Jaenada, Paul Kawczak, Salomé Kiner, Elisa Shua Dusapin, Joy Sorman, Timothée Stanculescu, Manuel Vilas, Antoine Wauters…

rencontres 52
Autour de la Syrie et de l'art concentrationnaire avec **Najah Albukaï, Mostapha Khalifa et Farouk Mardam-Bey**

Autour de la résidence littéraire avec **Robert McLiam Wilson** et ses invités

en l'absence de Jean-Claude Pirotte 58
Avec **Sylvie Doizelet** et **Éric Piette**

astrophysique et poésie 60
Astrophysique et poésie avec **Sylvia Ekström** et la poésie de **Rebecca Elson**

arts plastiques 62
Entretien avec le **Tampographe Sardon**

cinéma 64
Une carte blanche donnée à **Gustave Kervern** et **Benoît Delépine**

Une programmation de cinéma documentaire

photographie 70
L'exposition *Les Gorgan* de **Mathieu Pernot**

musique 72
Concert de **Majnun**, **Felwine Sarr** et **T.I.E**

Michel Vuillermoz 12
Anna Mouglali 22
Catherine Salée 14

© Stéphane Lavoué / © ARichard Schroeder / © BIY / © Anaïs Moray / © D.R / © Astrid di Crollalanza

Félix Vannoorenberghe 18
Anaïs Moray 24
Philippe Jaenada 30

Justine Augier 32
Paul Kawczak 54
Salomé Kiner 38

© Jean-Luc Bertini / © Laurence Grandbois Bernard / © Marie Taillefer / © Antoine Tempé / © CPascal Ito © Flamarion / © Romain Guélat

Felwin Sarr 50
Joy Sorman 42
Elisa Shua Dusapin 40

Timothée Stanculescu 44
Mathieu Pernot 70
Gustave kervern &
Benoît Delépine 64

Céline Nieszawer © Flamarion / © Mathieu Pernot / © Astrid di Crollalanza / © RUDY WAKS / © Lorraine Wauters / ©Maxres Default /© Rémy Artiges

Antoine-Wauters 48
Sylvia Ekström 60
Vincent Sardon 62

SPECTACLE D'OUVERTURE

JEUDI 26 AOÛT À 20H30
GRANDE SALLE

LIBERTÉ, J'AURAI HABITÉ TON RÊVE
JUSQU'AU DERNIER SOIR
d'après **René Char** et **Frantz Fanon**
Adaptation libre et écriture par **Felwine Sarr**
Spectacle créé au Festival d'Avignon (In)

LA PIÈCE

Dans l'intimité d'un studio de radio, Marie-Laure T, présentatrice vedette reçoit l'écrivain Djijack à l'occasion de la sortie de son dernier livre qui traite du lien entre littérature et politique. Incarné par **Felwine Sarr**, l'auteur met en dialogue les poètes **René Char** et **Frantz Fanon**, permettant de redécouvrir leurs écrits, le souffle de liberté qui les porte. Tous deux furent les contemporains d'une époque qui les mit devant le choix intime et décisif de mettre leurs actes à l'unisson de leurs écrits. Tous deux combattants de la liberté : Char comme résistant contre le nazisme, Fanon engagé contre le colonialisme en Algérie. Dans ce spectacle musical mis en scène par **Dorcy Rugamba**, les récits réalistes et oniriques alternent. Ils sont portés par la musique de **Majnun** et **T.I.E**.

L'AUTEUR

Auteur, poète, musicien, économiste et philosophe sénégalais, **Felwine Sarr** est un des intellectuels les plus influents de ce début du XXIe siècle. Ses ouvrages *Afrotopia* et *Habiter le monde* ont fait l'objet d'un retentissement international immédiat. Il est à l'initiative des « Ateliers de la pensée » à Dakar, l'auteur avec Bénédicte Savoy de la mission « Restituer le patrimoine africain ».

EXTRAIT

« Ce qui me choque ici dans ce lit, au moment où je sens mes forces s'en aller, ce n'est pas de mourir, mais de mourir à Washington de leucémie aiguë, alors que j'aurai pu mourir, il y a trois mois face à l'ennemi, puisque je savais que j'avais cette maladie. Nous ne sommes rien sur terre si nous ne sommes d'abord les esclaves d'une cause, la cause des peuples, la cause de la justice et de la liberté. »

Extrait d'une lettre de Franz Fanon à Roger Taieb

AVEC Marie-Laure Crochant, Majnun, Felwine Sarr, T.I.E.

ADAPTATION LIBRE ET ÉCRITURE Felwine Sarr

TEXTES d'après René Char : extraits de *Marteau sans maître, Feuillets d'Hypnos, Partage Formel, Recherche de la base et du sommet, La Parole en Archipel* d'après Frantz Fanon : extraits de *Peau noire, Masques blancs, Les damnés de la terre* d'après Raphaël Confiant : extraits de *L'insurrection de l'âme. Vie et mort du Guerrier-silex* (Caraïbéditions) d'après Alice Cherki : extraits de *Frantz Fanon : portrait* (Seuil)

MISE EN SCÈNE Dorcy Rugamba

SCÉNOGRAPHIE Matt Deely

MUSIQUE Majnun, T.I.E, Felwine Sarr

PRODUCTION Théâtre de Namur

COPRODUCTION La Charge du Rhinocéros, Théâtre national Wallonie-Bruxelles,Théâtre de Liège, Théâtre Jean Vilar / Vitry-sur-Scène, Les Célestins Théâtre de Lyon, le Grand T Théâtre de Loire Atlantique, le Grand Théâtre de Dakar, Otto Productions

GRANDES LECTURES

Grande lecture en présence de l'auteur, un entretien est programmé le samedi après-midi.

VENDREDI 27 AOÛT À 20H30
GRANDE SALLE

ALEGRÍA
de **Manuel Vilas**
lu par **Michel Vuillermoz**

LE LIVRE
Après avoir raconté le deuil de ses parents dans *Ordesa*, splendide lettre d'amour d'un fils orphelin, Manuel Vilas poursuit son projet autobiographique. Avec *Alegría*, il tend vers la lumière en traitant notamment de sa relation à ses enfants et des bouleversements induits par le succès littéraire.

L'AUTEUR
Écrivain et poète né à Barbastro en Espagne. **Manuel Vilas** s'impose en deux livres comme une grande voix de l'introspection autobiographique. Son audace littéraire et sa capacité à transfigurer l'intime en universel le désignent comme un de nos écrivains contemporains majeurs.

LE COMÉDIEN
Michel Vuillermoz est sociétaire de la Comédie Française. Il incarne au théâtre les grands rôles du répertoire classique auxquels il apporte une force et une étrangeté remarquables. Récompensé au cinéma, il tourne avec de nombreux réalisateurs (Podalydès, Despleschin, Dupontel, Resnais, Polanski,Tavernier…).

EXTRAIT
« À chaque fois que j'essaie des chaussures, je cherche à deviner quels lieux je foulerai avec. Je pense à des tapis, des parquets, des moquettes. Je pense à des hôtels, des sols nobles, des marbres. Je pense à l'avenir. S'acheter des chaussures, c'est parier sur l'avenir. Quelqu'un qui va mourir demain ne s'en achète pas. Un suicidaire ou un désespéré non plus. S'acheter des chaussures, c'est dire oui à l'avenir, c'était très clair dans ma tête. »

À LIRE ▷ ALEGRÍA, Manuel Vilas,
Traduit de l'espagnol par Isabelle Gugnon,
Éditions du sous-sol, 2021

Grande lecture en présence de l'auteure, un entretien est programmé à la suite de la lecture.

SAMEDI 28 AOÛT À 11H00
GRANDE SALLE

À LA FOLIE
de **Joy Sorman**
lu par **Catherine Salée**

LE LIVRE
Durant une année, Joy Sorman s'est rendue au pavillon 4B d'un hôpital psychiatrique et y a recueilli les paroles de ceux que l'on dit fous et de leurs soignants. De ces hommes et de ces femmes aux existences abîmées, l'auteure a fait un livre dont Franck, Maria, Catherine, Youcef, etc. sont les inoubliables personnages. C'est un grand livre qui fait avant tout appel à la modestie intellectuelle, à la patience face à cette altérité que nous appelons « folie ».

L'AUTEURE
Joy Sorman se consacre d'abord à l'enseignement de la philosophie avant de se diriger vers l'écriture. En 2005 paraît son premier roman, *Boys, boys, boys*, lauréat du prix de Flore. Ensuite *La Peau de l'ours* est sélectionné dans la liste du prix Goncourt. *À la folie* est son quatorzième livre.

LA COMÉDIENNE
Catherine Salée est une figure du cinéma belge et une comédienne de grand talent. Souvent récompensée au théâtre comme au cinéma, on la voit dans les films de Joachim Lafosse, d'Abdellatif Kechiche, des frères Dardenne, Emmanuelle Bercot, Costa Gavras… ainsi que dans la série *La Trêve*.

EXTRAIT
« Quand je lui demande qui est fou, le médecin répond le fou est celui qui se prend la réalité en pleine gueule. »

À LIRE ▷ À LA FOLIE, Joy Sorman, Éditions Flammarion, 2021

SAMEDI 28 AOÛT À 18H15
GRANDE SALLE

Lecture vivante de
ZAÏ, ZAÏ, ZAÏ, ZAÏ
de **FabCaro**

Nicolas et Bruno sont accompagnés à la musique par **Mathias Fédou**. Une production du Forum des Images à Paris.

LA BANDE DESSINÉE
Pour n'avoir pu présenter sa carte de fidélité au supermarché à la caissière, un auteur de bandes dessinées est confronté à un vigile avec lequel il a une altercation. Il parvient à s'enfuir et sa traque par la police provoque une réaction en chaîne…

L'AUTEUR
FabCaro est auteur de bandes dessinées et de romans. L'immense succès de l'album *Zaï, Zaï, Zaï, Zaï* devenu culte est récompensé de nombreux prix. FabCaro observe, avec une vraie tendresse pour l'échec, l'absurdité de nos vies humaines, parvient toujours sous sa plume ou son crayon, à rendre nos existences minables irrésistiblement drôles.

LES COMÉDIENS
Inséparable duo de réalisateurs, scénaristes, dialoguistes, **Nicolas et Bruno** écrivent — entre autres — les sketches *Message à caractère informatif* détournés des films d'entreprises et devenus cultes. Présents à l'intime festival en 2018, ils détournent la bande dessinée *Plan plan cul cul* de Anouk Ricard dans une lecture-projection hilarante.

EXTRAIT
« - Fais pas le con ! Rends-toi et tout se passera bien !
- Je veux pas aller en prison ! Mes filles vont trop me manquer ! En plus j'ai une illus' à rendre pour lundi…
- Je te promets que t'iras pas en prison ! Si tu te rends calmement, tu t'en tireras avec 25 min de karaoké grand max ! »

À LIRE ▷ ZAÏ, ZAÏ, ZAÏ, ZAÏ, FabCaro, Éditions 6 pieds sous terre, 2015

SAMEDI 28 AOÛT À 20H30
GRANDE SALLE

LE DERNIER ÉTÉ EN VILLE
de **Gianfranco Calligarich**
lu par **Félix Vannoorenberghe**

LE LIVRE
Paru en 1973 et resté inédit en français, ce roman crépusculaire, un classique de la littérature italienne raconte la dérive sentimentale, existentielle et géographique dans Rome, fin des années 1960, de Léo Gazzarra. Viscéralement inadapté au monde, le jeune homme se laisse aller à des journées qui se ressemblent et à des nuits souvent alcoolisées. Amoureux d'Adrianna, une jeune femme exubérante à la fois fragile et séductrice, Léo se perd, ressemblant étrangement aux héros d'Hemingway ou de Fitzgerald.

L'AUTEUR
Issu d'une famille cosmopolite, **Gianfranco Calligarich** s'installe à Rome pour travailler comme journaliste. Son unique roman *Le dernier été en ville*, découvert par Natalia Ginzburg, devient vite un roman culte en Italie. Il se lance alors avec succès dans une carrière de scénariste pour le cinéma et la télévision.

LE COMÉDIEN
Félix Vannoorenberghe obtient le prix de la Révélation de l'année au Prix de la Critique belge en 2018. Il partage son temps entre le théâtre, le cinéma et les séries télévisées où il se fait remarquer (*OVNI(s)*, *Coyotes*) et récemment en donnant la réplique à Louise Bourgoin et Bouli Lanners dans la série *Hippocrate*.

EXTRAIT
« Du reste, c'est toujours pareil. On se démène pour rester à l'écart et puis un beau jour, sans savoir comment, on se retrouve embarqué dans une histoire qui nous conduit tout droit à la fin. Pour ma part, je serais volontiers resté en dehors de la course. J'avais rencontré des gens de toutes sortes, des gens parvenus et des gens qui n'avaient même pas réussi à démarrer, mais tôt ou tard, ils arboraient tous un air insatisfait qui m'avait amené à conclure que la vie, il valait mieux se contenter de l'observer ; »

À LIRE ▷ LE DERNIER ÉTÉ EN VILLE,
Gianfranco Calligarich,
Traduit de l'italien par Laura Brignon,
Éditions Gallimard, 2021

Grande lecture en présence de l'auteure, un entretien est programmé à la suite de la lecture.

DIMANCHE 29 AOÛT À 11H00
GRANDE SALLE

L'ÉBLOUISSEMENT DES PETITES FILLES
de **Timothée Stanculescu**
lu par **Marie-Laure Crochant**

LE LIVRE
Justine vit seule avec sa mère dans une campagne où il ne se passe jamais rien. Sauf cet été, puisque Océane a disparu. Océane est sur toutes les lèvres et Justine se sent envahie par sa présence, comme elle se sent envahie par le désir que cette disparition a réveillé : rencontrer, elle aussi, un garçon…

L'AUTEURE
Timothée Stanculescu est scénariste, *L'éblouissement des petites filles* est son premier roman. Son écriture fiévreuse restitue au plus près la vérité d'un âge qui ne transige avec rien et nous rappelle avec quelle intensité, adolescents, nous rêvions et désirions.

LA COMÉDIENNE
Marie-Laure Crochant est comédienne et metteure en scène. Elle a joué dans les pièces de Stanislas Nordey, Luc Bondy, Robert Cantarella, Patricia Allio, Blandine Savetier (…) et de Dorcy Rugamba en ouverture de l'intime festival le jeudi 26 aux côtés de Felwine Sarr. Grande lectrice, sa présence habitée, son sens du rythme en font une comédienne remarquable.

EXTRAIT
« J'aimerai m'acheter une nouvelle robe ou un maillot de bain, quelque chose pour être belle. Ou que nous fassions un truc complètement irréfléchi, complètement révolté. Qu'on se fasse percer l'oreille ou le nombril ensemble, que mes parents le découvrent une fois que ça existe déjà, pour qu'ils sachent que je fais ce que je veux, pas ce qu'ils veulent. Je pars très loin dans ces idées, je me sens galvanisée par un désir sourd de les choquer, de leur faire prendre conscience de mon existence. »

À LIRE ▷ L'ÉBLOUISSEMENT DES PETITES FILLES,
Timothée Stanculescu,
Éditions Flammarion,
à paraître le 18 août 2021

DIMANCHE 29 AOÛT À 18H30
GRANDE SALLE

LES LIAISONS DANGEREUSES
de **Pierre de Choderlos de Laclos**
lu par **Anna Mouglalis** et **Micha Lescot**

LE LIVRE
Au petit jeu du libertinage, l'adorable Valmont et la délicieuse Madame de Merteuil se livrent à une compétition amicale et néanmoins acharnée : c'est à celui qui aura le plus de succès galants et le moins de scrupules. Peu importent les sentiments, seule la jouissance compte.

L'AUTEUR
Les liaisons dangereuses reste la seule grande œuvre du général d'artillerie **Pierre Choderlos de Laclos** parue en 1782. Le succès est immédiat, mais le roman, frappé de condamnation morale, cessera d'être réédité pendant une partie du XIXe siècle. De Baudelaire à Giraudoux, de Malraux à Roger Vailland, ce sont des écrivains qui peu à peu l'imposent comme un chef-d'œuvre que le cinéma va populariser.

LES COMÉDIENS
Anna Mouglalis est actrice de cinéma et de théâtre. À la télévision, elle était présidente de la République dans la série *Baron noir*.

Micha Lescot est acteur de cinéma et de théâtre. On l'a vu au théâtre dans les mises en scène de Zabou Breitman, Ludovic Lagarde ou Luc Bondy.

EXTRAIT
« Vos ordres sont charmants ; votre façon de les donner est plus aimable encore ; vous feriez chérir le despotisme. Ce n'est pas la première fois, comme vous le savez, que je regrette de ne plus être votre esclave : et tout monstre que vous dites que je suis, je ne me rappelle jamais sans plaisir le temps où vous m'honoriez de noms plus doux. »

À LIRE ▷ LES LIAISONS DANGEREUSES,
Pierre Choderlos de Laclos,
Livre de Poche, 1975

PETITES LECTURES

SAMEDI 28 AOÛT À 15H45
DIMANCHE 29 AOÛT À 14H45
GRANDE SALLE

DES MILLIERS DE LUNES
de **Sebastian Barry**
lu par **Anaïs Moray et Simon Delvaux**
La lecture de deux jeunes comédiens sortis cette année d'une école d'art dramatique

LE LIVRE

Des milliers de lunes est la suite — bien que le roman se lise aussi de façon indépendante — de *Des jours sans fin*. On y retrouve Winona Cole, la jeune orpheline indienne, recueillie et élevée par John Cole et son compagnon d'armes Thomas McNulty, dans une petite ville du Tennessee, quelques années après la guerre de Sécession. Cette drôle de famille tente de joindre les deux bouts, s'efforcant de garder à distance la brutalité du monde et leurs souvenirs du passé. Violemment attaquée par des inconnus, Winona décide de prendre la situation en main. Magnifiquement écrit, *Des milliers de lunes* est une sublime histoire d'amour et de rédemption.

L'AUTEUR

Sebastian Barry est considéré comme l'un des principaux auteurs irlandais contemporains. Il a été récompensé par de nombreux prix prestigieux. On se souvient de la lecture d'ouverture de *Des jours sans fin* à l'intime festival par Mathieu Amalric puis de l'inoubliable rencontre avec l'auteur.

LES COMÉDIENS

Anaïs Moray et **Simon Delvaux** sont sortis en juin de l'IAD comme comédien.ne.

EXTRAIT

« Je suis issue de ma plus triste histoire sur terre. Je suis l'une des dernières à savoir ce qu'on m'a pris, et ce qui existait avant qu'on me le prenne. Le poids de cette tristesse a fracassé bien des têtes. N'avez-vous jamais vu un Indien ivre, n'avez-vous jamais vu un Indien en haillons ? C'est ce qui se produit lorsqu'un roi est submergé par la tristesse. Mais pas seulement. Nous croyions n'être que richesse et merveille. Nous le savions, c'était comme ça. Nous savions combien il était possible d'être heureux en tant qu'enfant. Un monde bon pour un enfant est un monde bon, tout simplement. (idem pour la coupe) »

À LIRE ▷ DES MILLIERS DE LUNES, Sebastian Barry, Traduit de l'anglais par Laeticia Devaux, Éditions Joëlle Losfeld, à paraître le 19 août 2021

SAMEDI 28 AOÛT À 15H00
GRANDE SALLE

LE BOIS
de **Jeroen Brouwers**

LE LIVRE
Dans un pensionnat franciscain aux Pays-Bas, au début des années cinquante, le frère Bonaventura est témoin des mauvais traitements imposés aux élèves par Mansuetus, le directeur. Un matin, il découvre qu'un des garçons manque à l'appel. Redoutant le pire, le jeune moine mène son enquête pour progressivement dévoiler tout un système reposant sur la violence et le sadisme. À la peur, ce beau personnage répond par la vie, quittant la complicité pour le témoignage.

L'AUTEUR
L'œuvre de l'immense écrivain, journaliste et essayiste néerlandais **Jeroen Brouwers**, né à Batavia (l'actuelle Jakarta) ayant vécu entre la Belgique et la Hollande reste assez méconnue du public francophone. Elle nous était pourtant parvenue par un livre mémorable, *Rouge décanté*, (Prix Fémina). *Le bois*, best-seller aux Pays-Bas, tient sans doute aussi d'une part autobiographique.

LE COMÉDIEN
Dirk Roofthooft marque la scène flamande et le théâtre européen. Dans *Rouge Décanté,* pièce culte de Jeroen Brouewers, mise en scène par Guy Cassiers, il montre toute l'étendue de son talent. Les plus grands — Jan Fabre, Ivo van Hove, Josse de Pauw, Wim Vandekeybus… font partie de ses compagnons de route.

EXTRAIT
«J'étais déjà au monastère quand est survenue, au pensionnat, la brusque disparition d'un élève, en pleine année scolaire. Du jour au lendemain, il nous avait quittés, envoyé chez lui pour une raison qui n'a jamais été élucidée. (…) Comme si une fenêtre avait été ouverte pour laisser s'échapper la puanteur (…). Un élève peut donc disparaître par une fenêtre ouverte, mais jamais un de ces frères qui ont chacun mis au point leur propre méthode pour faire des élèves leurs instruments de plaisir.»

À LIRE ▷ LE BOIS, Jeroen Brouwers, Traduction du néerlandais par Bertrand Abraham, Éditions Gallimard, 2020

DIMANCHE 29 AOÛT À 13H00
GRANDE SALLE

LA COQUILLE
de **Mostafa Khalifa**
lu par **Pietro Pizzuti**

LE LIVRE
Après six ans passés en France, le narrateur décide de rentrer au pays. Dès son arrivée à l'aéroport de Damas, il est arrêté par la police politique. Quelques jours plus tard, il se retrouve dans la terrible prison du désert. Commence alors un calvaire qui va durer treize ans. Ce récit, présenté sous la forme d'un journal, restitue de façon légèrement romancée l'expérience carcérale de Mostafa Khalifa, donnant à voir la barbarie des geôliers, le processus de déshumanisation des détenus et, au-delà, de toute la société.

L'AUTEUR
Né en 1948 en Syrie, **Mostafa Khalifa** passe son enfance à Alep où il commence à participer à des activités politiques dès l'adolescence. Il est envoyé en prison à deux reprises. Aujourd'hui, Mostapha Khalifa vit en France.

LE COMÉDIEN
Pietro Pizzuti est auteur, traducteur, comédien et metteur en scène. Né à Rome, diplômé en sociologie à l'Université Catholique de Louvain et en art dramatique au Conservatoire de Bruxelles, Pietro Pizzuti interprète plus de soixante rôles au théâtre et au cinéma, et met en scène une trentaine de spectacles.

EXTRAIT
« En prison, il y a deux sortes de temps, qui suscitent des sentiments contraires : le temps présent, lent et pesant ; le temps passé, les jours, les mois, les années en prison… un temps rapide, impalpable. Soudain tu te rends compte, tu te dis : Quoi ? Ça fait cinq ans que je suis là, sept ans, dix ans ! Je n'ai pas senti passer tout ce temps. Dieu, comment toutes ces années ont-elles pu filer comme un éclair ? Tu réfléchis, tu comprends que c'est parce que, pris dans cette foule de détails quotidiens, tu as rarement le temps de compter les jours et les ans. Et puis c'est comme les coups de fouet : si tu commences à compter, tu es sûr de flancher. Si tu te mets à graver des séries de bâtons dans le mur pour noter les jours, tu flanches ou tu perds la raison. »

À LIRE ▷ LA COQUILLE, Mostafa Khalifa, Traduit de l'arabe par Stéphanie Dujols, Actes Sud, 2007

Cette lecture est donnée dans le cadre de la rencontre autour de la Syrie et de l'art concentrationnaire en présence de **l'auteur**, de l'artiste **Najah Albukaï** et de l'éditeur **Farouk Mardam-Bey**, en complicité avec la **Chaire Mahmoud Darwich**. Un entretien suit (voir page 52).

LECTURE VIDÉO

VENDREDI 27 AOÛT À 15H30
GRANDE SALLE

PETITE FEMELLE
de **Philippe Jaenada**
projection de **Valentine Fournier**
Lu par **l'auteur**

LE LIVRE
Petite femelle retrace la quête obsessionnelle que Philippe Jaenada a menée pour rendre justice à Pauline Dubuisson, condamnée en 1953 à la suite d'un procès retentissant pour le meurtre de son ex-petit ami. À son sujet, il a tout lu, en éclairant d'un nouveau jour la personnalité de cette femme de « mauvaise vie ». Il livre un roman minutieux auquel il parvient à greffer son humour irrésistible, son inimitable autodérision et ses cascades de digressions.

L'AUTEUR
Philippe Jaenada est un tisseur d'histoire, un romancier-enquêteur qui n'a pas son pareil pour prendre les chemins de traverse. Son ami Richard Gaitet écrit à son propos : « Fils spirituel » de Bukowski et de Jacques le fataliste, féru de courses hippiques ou de whisky écossais, allergique au voyage, mais ne se déplaçant jamais sans son sac matelot, Philippe Jaenada, est peut-être l'écrivain le plus drôle de France.

LA PLASTICIENNE
Valentine Fournier développe tout un art de la mise en scène de photos anonymes des années 20 aux années 60. Elle raconte l'histoire de La *petite femelle* à travers la projection d'une vingtaine de ses créations.

À LIRE ▷ LA PETITE FEMELLE, Philippe Jaenada, Éditions Julliard, 2015

ENTRETIENS AVEC LES AUTEUR.E.S

Une lecture de 20 minutes par un.e comédien.ne accompagne la discussion avec l'auteur.e.

SAMEDI 28 AOÛT À 13H30
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

PAR UNE ESPÈCE DE MIRACLE
de **Justine Augier**

LE LIVRE
Pendant une année, Justine Augier fait l'aller-retour entre Paris et Berlin où elle rend visite à Yassin al-Haj Saleh, un des esprits les plus libres et les plus lucides de la dissidence contre le régime d'Al-Assad. Elle remonte avec lui le fil de sa vie syrienne, de son exil forcé, d'une histoire personnelle intimement tressée à celle, violente, de son pays. Par une espèce de miracle nous ouvre ce dialogue fécond qui explore les points de résonance entre la tragédie de la Syrie et le passé de l'Europe, avec la volonté urgente de croire que la justice pourrait rendre au peuple syrien la dignité que sa révolution écrasée a tenté d'arracher, et dessiner une alternative au désespoir.

L'AUTEURE
Justine Augier est l'auteure de plusieurs romans. Dans son précédent livre *De l'ardeur* (prix Renaudot Essai 2017), elle retrace l'histoire de Razan Zaitouneh, dissidente syrienne enlevée en 2013, en même temps que Samira Khalil, l'épouse de Yassin al-Haj Saleh.

Entretien animé par **Béatrice Delvaux**, éditorialiste au journal Le Soir. Extrait lu par **Claire Bodson**.

EXTRAIT
« Il a quitté la Syrie qu'il s'était toujours acharné à ne pas quitter. La veille du 11 octobre 2013, Yassin al-Haj Saleh a mis son ordinateur dans son sac à dos, deux petits vestiges aux origines imprécises, trouvés au village par son frère Firas, une branche de dattier du jardin de la maison de Raqqa. Il n'a pris aucun papier, aucune photo, aucun autre souvenir, une veste parce que les nuits se faisaient fraîches, et il a quitté sa ville natale pour passer la frontière et entrer en Turquie, pays dans lequel il n'avait jamais mis les pieds. »

À LIRE ▷ PAR UNE ESPÈCE DE MIRACLE, Justine Augier, Éditions Actes Sud, 2020

DIMANCHE 27 AOÛT À 15H45
GRANDE SALLE

Camille de Toledo présente son livre *Thésée, sa vie nouvelle* ainsi que le roman graphique *Le fantôme d'Odessa* réalisé avec le dessinateur **Alexander Pavlenko**.

THÉSÉE, SA VIE NOUVELLE
de **Camille de Toledo**

LE LIVRE
Dès les premières pages du livre, c'est un souffle, un « emportement ». Le narrateur est dans un train pour Berlin : dans ses bagages, un carton d'archives familiales qu'il s'était promis de ne pas ouvrir. Promesse vaine… Que faire de ses morts, interroge Camille de Toledo avec une profondeur bouleversante ? Comment faire de ses morts des lumières dans la nuit ?

L'AUTEUR
Camille de Toledo est écrivain, docteur en littérature comparée. Il enseigne à l'Atelier des écritures contemporaines de La Cambre à Bruxelles. Il est lauréat de la Villa Medicis (2004) et de la Fondation Jan Michalski (2019). En 2012, il part vivre à Berlin avec ses trois enfants après la mort de son frère, de sa mère et de son père.

LE FANTÔME D'ODESSA
de **Camille de Toledo** et **Alexander Pavlenko**
(roman graphique)

LA BANDE DESSINÉE
Mai 1939. L'écrivain Isaac Babel est incarcéré à la prison de la Loubianka. Il y sera interrogé et torturé durant huit mois avant d'être secrètement exécuté le 27 janvier 1940, sur ordre de Staline. Pour tenir, il écrit à sa fille Nathalie, réfugiée en France avec sa mère. La lettre du condamné à mort prend la forme d'un examen de conscience.

LE DESSINATEUR
Alexander Pavlenko est né en Russie. Il étude l'histoire, l'art et l'animation. Depuis 1992, il vit et travaille en Allemagne. Toujours fidèle à sa passion pour l'histoire, la littérature et l'art, il a illustré les œuvres de Pouchkine, Georges Batailles, de Sade, Oscar Wilde et bien d'autres.

Entretien animé par **Geneviève Simon**, journaliste à La Libre. Extrait lu par **l'auteur.**

À LIRE ▷ THÉSÉE, SA VIE NOUVELLE, Camille de Toledo, Éditions Verdier, 2020

LE FANTÔME D'ODESSA, Camille de Toleda et Alexander Pavlenko, Collection Denoël Graphic, 2021

SAMEDI 28 AOÛT À 16H00
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

AU PRINTEMPS DES MONSTRES
de **Philippe Jaenada**

LE LIVRE

Le 26 mai 1964, un enfant parisien sort de chez lui en courant. On retrouvera son corps le lendemain matin. Il s'appelait Luc. Il avait onze ans. Lucien Léger est arrêté. Il avoue puis se rétracte. Condamné à la prison à perpétuité, il restera incarcéré 41 ans, sans jamais cesser de clamer son innocence. Avec son style inimitable, Philippe Jaenada reprend minutieusement les éléments du dossier et révèle que, par intérêt, lâcheté, indifférence ou bêtise, tout le monde a failli, ou menti. À travers ce fait divers extraordinaire, il fait le portrait de la société française des années 60, ravagée par la deuxième Guerre mondiale mais renaissante et, légère seulement en apparence.

L'AUTEUR

Philippe Jaenada est un tisseur d'histoire, un romancier-enquêteur qui n'a pas son pareil pour prendre les chemins de traverse. Son ami Richard Gaitet écrit à son propos : « Fils spirituel » de Bukowski et de Jacques le fataliste, féru de courses hippiques ou de whisky écossais, allergique au voyage, mais ne se déplaçant jamais sans son sac matelot, Philippe Jaenada, est peut-être l'écrivain le plus drôle de France.

Entretien animé par **Sébastien Ministru**, rédacteur en chef adjoint de Moustique, chroniqueur et auteur. Extrait lu par **l'auteur**.

EXTRAIT

« Je suis dans sa chambre. Je suis en caleçon sur le lit, avec le MacBook, dans le petit appartement que l'Etrangleur occupait il y a cinquante-cinq ans (avec sa femme). Au quatrième étage d'un immeuble tout proche des Invalides, à quelques centaines de mètres de la Motte-Picquet. Il est 23 heures. Ce que je ressens, entre ces murs, est à peu près impossible à décrire (adieu le Nobel). La seule fenêtre donne sur la cour. En levant la tête, je vois l'arrière d'un autre immeuble (une femme en jogging rose fait la vaisselle seule, un couple d'une quarantaine d'années - elle en robe de chambre blanche, lui en tee-shirt blanc et caleçon bleu - a l'air de s'amuser, bavarde et rit, en préparant du thé ou de la tisane) (…) »

À LIRE ▷ AU PRINTEMPS DES MONSTRES,
Philippe Jaenada
Éditions Mialet Barrault,
à paraître le 18 août 2021

VENDREDI 27 AOÛT À 16H45
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

GRANDE COURONNE
de **Salomé Kiner**

LE LIVRE
En France, à la fin des années 1990, dans une ville de banlieue pavillonnaire, une adolescente regarde passer les trains qui filent vers Paris. Obsédée par les marques, elle cherche à tout prix à gagner de l'argent. Et se laisse embarquer dans le réseau « Magritte ». En parallèle, sa famille vacille et ses repères sont chamboulés, mais elle détient une arme : sa vision du monde grâce à laquelle elle dresse un tableau de son époque et de ses émotions aussi drolatique qu'impitoyable.

L'AUTEUR
Après des débuts comme chroniqueuse littéraire chez arte.tv, **Salomé Kiner** participe à la création d'une librairie numérique, *Nabbu*. En 2013, elle part au Mexique sur les traces de Malcolm Lowry et s'offre une série de reportages où elle présente pendant un an *Les Lectures de Salomé Kiner*. Aujourd'hui, basée en Suisse, elle partage son temps entre l'animation littéraire et les reportages pour la presse écrite.

Entretien animé par **Geneviève Simon**, journaliste à La Libre. Extrait lu par **Léa Romagny**.

EXTRAIT
« Mon problème, c'était les autres. Ça a toujours été les autres. Leurs yeux cireux de poissons morts sur vos mœurs particulières, la vénération des vies droites et la religion cathodique. Leurs pères, premiers sur les courts de tennis, leurs mères, toutes assistantes de direction. Leurs virées à Auchan, les allées de gravier brossé, le papier peint relief, les casseroles en cuivre assorties, les doubles bols olive-noyaux. Et la moquette dans les chambres à coucher. Chez moi, j'avais du lino gris chiné. C'est plus facile à nettoyer disait ma mère. Tu m'étonnes : même quand c'est propre, c'est sale. »

À LIRE ▷ GRANDE COURONNE, Salomé Kiner, Édition Christian Bourgois, à paraître le 18 août 2021

DIMANCHE 29 AOÛT À 12H30
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

VLADIVOSTOK CIRCUS
de **Elisa Shua Dusapin**

LE LIVRE
À Vladivostok, dans l'enceinte désertée d'un cirque entre deux saisons, un des meilleurs trios du monde s'entraîne à la barre russe. Nino pourrait être le fils d'Anton et à eux deux, ils font voler Anna. Ils se préparent au concours international d'Oulan-Oude. La narratrice, Nathalie, une jeune femme venue d'Europe dessine leurs costumes. Elle découvre un monde qui semble effrité, improbable. Une série de personnages complexes dont les secrets, les mécanismes, échappent. Comme toujours, la grande force de l'écrivaine est de distiller avec une grâce infinie le mal-être des êtres, leur malaisance dans le monde.

L'AUTEURE
Elisa Shua Dusapin grandit entre Paris, Séoul et Porrentruy. Elle a publié *Hiver à Sokcho* (prix Walser, Alpha, Régine Desforges et Révélation de la SGDL) et *Les Billes du Pachinko* (Prix suisse de littérature et Alpes-Jura). Dans *Vladivostok Circus*, cette jeune auteure frappe à nouveau par la qualité de son écriture, sa capacité à manier l'art du silence, de la tension et de la douceur.

Entretien animé par **Jean-Claude Vantroyen**, journaliste au Soir. Extrait lu par **Éline Schumacher**.

EXTRAIT
« Moi je pense que le public vient surtout pour voir si ça fonctionne. Jusqu'où on tient. On peut dire qu'on veut du rêve mais en vrai, c'est la faille qu'on espère. En voir chez les autres, ça rassure. »

À LIRE ▷ VLADIVOSTOK CIRCUS, Elisa Shua Dusapin, Éditions Zoé, 2020

Suite à la grande lecture du samedi 28 août à 11h00.

SAMEDI 28 AOÛT À 12H05
GRANDE SALLE

À LA FOLIE
de **Joy Sorman**

Après d'autres livres en immersion dans des milieux marginaux, à mi-chemin entre le reportage et le récit, comme *Paris Gare du Nord* (2011) ou *L'inhabitable* (2016) sur les immeubles insalubres à Paris, l'écrivaine **Joy Sorman** explore cette fois-ci le terrain de la folie. Elle s'est rendue tous les mercredis, pendant une année, dans deux unités psychiatriques auprès des patients et soignants.

Elle témoigne : « J'y suis entrée avec des images de films, de documentaires… L'idée était d'y aller en ignorante, en naïve, en candide, en étrangère. Je voulais être une présence, presque dérangeante, avec l'idée d'être un témoin de la vie de ce service. J'en suis ressortie avec beaucoup d'incertitudes, beaucoup de doutes : aucune vérité ne tient très longtemps quand on s'intéresse à la psychiatrie. »

Le résultat est un livre puissant, un appel à la modestie intellectuelle, à la patience face à cette altérité que nous appelons « folie ». Langue de la psychiatrie et langue de la folie se croisent dans l'espace du livre sans hiérarchie et sans qu'il n'y ait jamais aucune vérité affirmée par la narratrice.

Entretien animé par **Ysaline Parisis**, journaliste et programmatrice à Passa Porta.

EXTRAIT

« Ce jour-là j'ai compris ce qui me troublait. Peut-être moins le spectacle de la douleur, de la déraison, du dénuement, que cette lutte qui ne s'éteint jamais, au bout d'un an comme de vingt, en dépit des traitements qui érodent la volonté et du sens de la défaite, ça ne meurt jamais, c'est la vie qui insiste, dont on ne vient jamais à bout malgré la chambre d'isolement et les injections à haute dose. Tous refusent, contestent, récusent, aucune folie ne les éloigne définitivement de cet élan-là. »

À LIRE ▷ À LA FOLIE, Joy Sorman, Éditions Flammarion, 2021

Suite à la grande lecture du dimanche 29 août à 11h00.

DIMANCHE 29 AOÛT À 12H05
GRANDE SALLE

L'ÉBLOUISSEMENT DES PETITES FILLES
de **Timothée Stanculescu**

Le premier roman de **Timothée Stanculescu** met en scène Justine, une adolescente qui vit seule avec sa mère à Cressac. Un endroit sans histoire pour une vie sans histoire. Sauf cet été, puisqu'Océane a disparu. Justine la connaît de vue, elles fréquentent le même lycée, c'est tout.

L'été est bouleversé par cette disparition. Cette absence réveille chez Justine une soif impérieuse de partir loin, une envie folle de rencontrer un garçon. C'est sur le jardinier de sa mère, beaucoup plus âgé qu'elle, que vont se cristalliser tous ses espoirs et tous ses fantasmes. Ces regards qu'il lui jette, veulent-ils dire quelque chose ? Et sa façon de lui parler, comme à une adulte ? Est-ce qu'il n'aurait pas envie de l'emmener loin d'ici ? Et puis, est-ce qu'on va enfin retrouver Océane ?

Avec précision et sensualité, l'écriture de **Timothée Stanculescu** nous plonge dans cet univers adolescent, retrouvant au plus près les sensations de première fois, le trouble, l'intensité des désirs, l'ambivalence des sentiments.

Entretien animé par **Carmela Chergui**, éditrice aux Éditions Tusitala.

EXTRAIT

« J'aimerai m'acheter une nouvelle robe ou un maillot de bain, quelque chose pour être belle. Ou que nous fassions un truc complètement irréfléchi, complètement révolté. Qu'on se fasse percer l'oreille ou le nombril ensemble, que mes parents le découvrent une fois que ça existe déjà, pour qu'ils sachent que je fais ce que je veux, pas ce qu'ils veulent. Je pars très loin dans ces idées, je me sens galvanisée par un désir sourd de les choquer, de leur faire prendre conscience de mon existence. »

À LIRE ▷ L'ÉBLOUISSEMENT DES PETITES FILLES,
Timothée Stanculescu,
Éditions Flammarion,
à paraître le 18 août 2021

Suite à la grande lecture du vendredi 27 août à 20h30.

SAMEDI 28 AOÛT À 14H45
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

ALEGRÍA
de **Manuel Vilas**

Manuel Vilas, à propos de son livre (France Culture) : « Mes deux romans *Alegría* et *Ordesa* peuvent être lus indépendamment, mais ils sont liés car ils traitent du même thème à savoir celui de la famille. Mais ils sont aussi liés par le thème de la joie. L'idée fondamentale, c'est de conquérir l'allégresse, la joie, comme une utopie. Tout être humain a besoin de ressentir la joie, c'est un sentiment qui est plus important que le bonheur, c'est en fait le grand sentiment de la condition humaine : la joie, naît de l'admiration pour la vie, et je voulais que, dans mon roman, le lecteur voit qu'il fallait la conquérir. La joie qui m'intéressait est d'abord celle des gens qui ont souffert. La plus grande leçon du cœur humain, c'est de savoir transformer la douleur en joie, et c'est ce que je me propose de faire dans le roman. (…)
Je voulais écrire un roman pour mes enfants, pour qu'ils comprennent, dans 20 ou 30 ans, l'énorme amour que je leur ai porté. Ce qu'un parent est capable de faire pour ses enfants est une chose incroyablement belle. J'ai écrit *Alegría* pour que mes fils aient en tête que nous n'aurions pas de conversation suspendue, comme cela a été mon cas avec mes parents, c'est-à-dire, voir mes parents mourir, et me rendre compte qu'il y avait beaucoup de choses dont nous n'avions pas parlé. »

Entretien mené par **Christian Longchamp**, dramaturge et historien de l'art. Extrait lu par **Etienne Minoungou**.

EXTRAIT
« Je suis là, désemparé tout en sentant la force de la joie, mais également plein de la rage indéfinie de la vie.
Comme tous les humains.
Parce que nous sommes tous pareils. »

À LIRE ▷ ALEGRÍA, Manuel Vilas,
Traduit de l'espagnol par Isabelle Gugnon,
Éditions du sous-sol, 2021

VENDREDI DE 15H15 À 16H15
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

MAHMOUD OU LA MONTÉE DES EAUX
de **Antoine Wauters**

LE LIVRE

Syrie. Un vieil homme rame à bord d'une barque, seul au milieu d'une immense étendue d'eau. En dessous de lui, sa maison d'enfance, engloutie par le lac el-Assad, né de la construction du barrage de Tabqa, en 1973. Fermant les yeux sur la guerre qui gronde, muni d'un masque et d'un tuba, il plonge — et c'est sa vie entière qu'il revoit, ses enfants au temps où ils n'étaient pas encore partis se battre, Sarah, sa femme folle amoureuse de poésie, la prison, son premier amour, sa soif de liberté.

L'AUTEUR

Antoine Wauters est poète, scénariste et romancier. Son premier roman *Nos Mères* (verdier, 2014) a été récompensé par le « Prix Première de la RTBF » ainsi que par le « Prix Révélation de la Société des Gens de lettres ». En 2018, il publie deux autres romans : *Pense aux pierres sous tes pieds* (Prix du deuxième roman) et *Moi, Marthe et les autres*.

Entretien mené par **Nicole Debarre**, journaliste.
Extrait lu par **Djibril Sarr** (dit **Majnun**).

EXTRAIT

« Au début, les premières secondes, je touche toujours mon cœur pour vérifier qu'il bat.
Car j'ai le sentiment de mourir.
J'ajuste mon masque, me tenant à la proue.
Je fais des battements de jambes.
Le vent souffle fort.
Il parle.
Je l'écoute parler.
Au loin, les champs de pastèques, le toit de la vieille école et des fleurs de safran.
L'eau est froide malgré le soleil, et le courant chaque jour plus fort.
Bientôt, tout cela disparaîtra.
Crois-tu que les caméras du monde entier se déplaceront pour en rendre compte ?
Crois-tu que ce sera suffisamment télégénique pour eux, Sarah ? »

À LIRE ▷ MAHMOUD OU LA MONTÉE DES EAUX, Antoine Wauters, Éditions Verdier, à paraître le 26 août 2021

VENDREDI 27 AOÛT À 14H00
GRANDE SALLE

Entretien avec **Felwine Sarr**

À l'occasion de la pièce *Liberté, j'aurai habité ton rêve, jusqu'au dernier soir* présentée le vendredi à 20h30 (voir page 10), **Felwine Sarr** interroge les relations entre littérature et politique.

Il évoque ceux qui, par une lecture quasi quotidienne de leurs œuvres, sont devenus ses compagnons de route : René Char et Frantz Fanon mais aussi Aimé Césaire, Pascal Quignard, Hermann Hesse, … Comment se construit la bibliothèque intime de cet intellectuel majeur pour lequel la littérature demeure « un chemin pour l'éveil de soi » ?

Les comédiens **Marie-laure Crochant** et **Etienne Minoungou** rythment l'entretien par la lecture des extraits des textes qui compte parmi les plus inspirants pour **Felwine Sarr**. Seront évoqués dans le désordre sa passion pour la liberté, sa conception de l'hospitalité, sa contribution à créer de nouveaux récits et imaginaires mais aussi son engagement politique, scientifique et artistique.

Entretien mené par **Christian Longchamp**, dramaturge et historien de l'art.

EXTRAIT DE LA PIÈCE « LIBERTÉ » :
« Je marche le long de la berge et je porte en moi mes abimes.
Mes compagnons, mes frères d'armes, ceux qui cristallisent, m'accompagnent jusqu'au seuil du rivage.
L'écho de leur voix s'évanouit dans le ressac des flots.
Alléger ma mémoire. Accepter mon histoire, mes genèses, mes chemins ; mes héritages, mes absences, mes trous noirs. Alléger ma mémoire, la DÉ-TRAUMATISER. (…) »

À LIRE ▷ (BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE) DE FELWINE SARR :

LA SAVEUR DES DERNIERS MÈTRES
Éditions Philippe Rey, 2021

L'ÉCONOMIE À VENIR, avec Gaël Giraud,
Éditions Les liens qui libèrent, 2021

HABITER LE MONDE, MÉMOIRE D'ENCRIER
Éditions Philippe Rey, 2017

AFROTOPIA,
Éditions Philippe Rey, 2016

DAHIJ,
Éditions Gallimard, 2009

RENCONTRES

DIMANCHE 29 AOÛT À 13H00
GRANDE SALLE

Une rencontre autour de l'art concentrationnaire avec l'écrivain **Mostapha Khalifa** et la lecture de son livre *La coquille* par **Pietro Pizzuti** (30 min) l'artiste **Najah Albukaï** et la projection de ses dessins, **Farouk Mardam-Bey**, éditeur.

Né à Homs en Syrie, **Najah Albukai** étudie successivement aux Beaux-Arts de Damas puis de Rouen. Il retourne vivre en Syrie où il enseigne le dessin. Enfermé et torturé à plusieurs reprises entre 2012 et 2015 à Damas, il assiste aux pires des horreurs, parvient à s'échapper et à rejoindre le Liban. Il arrive en France en 2017. Il s'emploie aujourd'hui à témoigner de l'enfer carcéral à travers ses dessins et ses gravures. Des dessins qui saisissent, des œuvres poignantes à travers lesquelles il continue de dénoncer le régime syrien et l'indifférence du monde face au massacre de son peuple.

Né en Syrie, **Mostafa Khalifa** passe son enfance à Alep où il commence à participer à des activités politiques dès l'adolescence. Il est envoyé en prison à deux reprises. Il est détenu de 1982 à 1994. Son livre autobiographique *La coquille* est une œuvre remarquable, inoubliable et indispensable à la compréhension du système autoritaire et de répression mis en place par Hafez Al Assad et entretenu par son héritier Bachar Al Assad. Aujourd'hui, Mostapha Khalifa vit en France.

Né à Damas, **Farouk Mardam-Bey** vit à Paris depuis 1965. Il dirige les collections Mondes arabes aux éditions Actes Sud. Il est l'auteur de plusieurs essais sur le Maghreb et le Proche-Orient. Humaniste, grand connaisseur de la culture et de la littérature arabes, traducteur et éditeur de Mahmoud Darwich, il a aussi, avec Leila Chahid et Élias Sanbar, participé à la fondation de la *Revue d'Études palestiniennes*. Il a contribué comme éditeur à faire découvrir de nombreux auteurs arabes contemporains.

Entretien animé par **Béatrice Delvaux**, éditorialiste au journal Le Soir.

À LIRE ▷

TOUS TÉMOINS, Najah Albukaï
Actes Sud, 2021

LA COQUILLE, Mostapha Khalifa
Traduit de l'arabe
par Stéphanie Dujols,
Actes Sud, 2007

DIMANCHE 29 AOÛT À 16H45
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

Dans le cadre de la carte blanche des réalisateurs **Gustave Kervern** et **Benoît Delépine** rencontrent l'écrivain **Paul Kawczak** à propos de son livre *Ténèbre.*

LE LIVRE
Premier roman multi-primé, *Ténèbre* est un livre virtuose qui revisite le récit d'aventures. En 1889, Pierre Claes, géomètre bruxellois, est envoyé par le roi Léopold II pour tracer la frontière du Congo. Son expédition l'emmènera bien au-delà des limites de la raison. Paul Kawczak propose une peinture impitoyable de cette période de l'histoire coloniale, insensée et mégalomane.

L'AUTEUR
Paul Kawczak est romancier, poète et éditeur français établi au Québec depuis 2012. Il est chargé de cours en études littéraires à l'Université du Québec à Chicoutimi et éditeur à La Peuplade.

En discussion avec **Gustave Kervern** et **Benoît Delépine**, entretien animé par **Lionel Jullien**, journaliste correspondant Arte Belgique. Extrait lu par **Emile Falk**.

EXTRAIT
« Jamais n'avait-on vu encore, à une telle échelle, d'organisation si rationnelle et si intéressée de la mort. En chaque coin du pays, des subordonnés de cet État mortifère et raciste, amorçant ce qui reviendrait, en dernier lieu, au suicide de leur propre civilisation, assassinaient par centaines de milliers des vies africaines qu'ils eurent voulu oublier dans les brumes de leur délire. Le sang et la boue se mêlaient au sol comme ces insectes qui s'aiment d'une étreinte mécanique et furieuse, se dévorant le cou, les yeux ouverts sur la mort, le fond impossible de la vie. »

À LIRE ▷ TÉNÈBRE, Paul Kwaczak
La Peuplade, 2020

RÉSIDENCE LITTÉRAIRE : EXPOSITION, LECTURE & RENCONTRE

DIMANCHE 29 AOÛT À 13H45
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

Une lecture du texte suivi d'une rencontre avec l'auteur et ses invités.

Lors de la crise sanitaire, une question émerge : face au désastre, que peut la littérature ? Rien ou peut-être beaucoup : tenter de reconstituer nos histoires fragiles, faire une place aux absents, reconnaître ceux qui restent, ceux qui ont soigné, veillé, ceux qui ont fait en sorte que la cité puisse fonctionner.

Dépassant le cadre du festival, nous avons lancé une résidence littéraire avec l'écrivain Robert McLiam Wilson pour écrire cette histoire commune. Depuis un an, l'auteur a recueilli les récits de soignants, de familles endeuillées, des forces de l'ordre, du personnel des pompes funèbres, des caissières, des éboueurs, des habitants des maisons de repos. Le texte d'une vingtaine de pages est édité et distribué gratuitement.

L'AUTEUR

Ayant grandi dans un quartier ouvrier et catholique, **Robert McLiam Wilson** est un surdoué de la littérature, signant à 24 ans, son premier roman *Ripley Bogle*, couronné de nombreux prix. Son œuvre la plus connue est *Eureka Street*. Avec son humour dévastateur et sa parenté évidente avec Dickens, Robert McLiam Wilson s'inscrit dans la grande tradition de la littérature urbaine. Francophone et francophile, Robert McLiam Wilson contribue à plusieurs journaux dont *Libération*, *Charlie Hebdo* depuis janvier 2016.

DU 21 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE
GALERIE DU BEFFROI

Exposition : *Les disparus, récits d'une pandémie (Namur, 2020-2021)*

En parallèle à cette résidence d'écriture, deux projets se sont agrégés :

— un groupe d'étudiants de l'IHECS a silloné Namur entre septembre et décembre 2020 pour récolter des sons et des images interrogeant la question de l'abandon, de la charge mentale des femmes, de l'accélération et la décélération du temps, de la place des animaux de compagnie, de la détresse étudiante ;

— trois artistes ont collaboré avec des enfants, des adolescents et des habitants de deux maisons de repos *l'Harscamp* et du *Grand Pré* pour interroger nos quotidiens à travers un questionnaire poétique.

Ces travaux sont présentés pendant trois semaines à la galerie du Beffroi. En toute modestie, guidées par la parole sensible de **Robert Mc Liam Wilson** et ses rencontres namuroises, dans une scénographie délicate, à travers principalement du son, des photographies et de la peinture sont mises en avant, la parole souvent joyeuse et les histoires de vie de ceux que l'on entend si peu, à la mémoire aussi de ceux qui ont disparu.

Avec les artistes **Lou Colpé** (vidéaste), **Tom Lombardo** (illustrateur), **Lise Wittamer** (comédienne et institutrice). Scénographie crée par **Kraft**, graphisme par **Piknik** et design sonore par **Guillaume Abgrall**.

EN L'ABSENCE DE JEAN-CLAUDE PIROTTE

DIMANCHE 29 AOÛT À 15H30
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

À l'occasion de la sortie du recueil posthume *Je me transporte partout* du poète namurois **Jean-Claude Pirotte**, une discussion autour de cette figure si libre et follement talentueuse avec **Sylvie Doizelet,** romancière et traductrice et **Éric Piette**, ami et poète.

LE LIVRE

Dans les deux dernières années de sa vie, entre 2012 et 2014, Jean-Claude Pirotte a noirci quarante carnets. Rassemblés dans un recueil intitulé *Je me transporte partout*, ces cinq mille poèmes sont là « pour durer toute une vie » comme le souligne Sylvie Doizelet à la tête de cette entreprise éditoriale.

L'AUTEUR

Jean-Claude Pirotte (1939-2014) est né à Namur. Peintre, écrivain, flâneur, il a publié une soixantaine d'ouvrages alternant poésie, récits, romans. Il entre dans la famille des écrivains discrets et célébrés, comme Henri Calet ou son ami André Dhôtel. Avocat pendant onze ans, il a défendu les exclus, les délinquants, les pauvres, les immigrés. Choisissant la cavale plutôt que la prison, faussement accusé de complicité d'évasion d'un de ses clients, commence alors une vie d'errances et d'écriture. Son œuvre a été saluée par de nombreux prix, notamment, en 2012, le Goncourt de la poésie pour l'ensemble de son œuvre et le Grand Prix de poésie de l'Académie française.

Entretien animé par **Mélanie Godin**, éditrice et directrice des *Midis de la poésie* & de *L'Arbre de Diane*.
Extrait lu par **Thierry Hellin**.

EXTRAIT

« (...)
à ma table je dérive
comme si j'avais vingt ans
or j'approche l'autre rive
où ne comptant plus les ans

je m'accroche à ma lanterne
qui clignote et va s'éteindre
en passant par la Lorraine
alors que le vent m'éreinte
je me penche vers la page
en déchiffrant le mot fin
fin de moi fin des orages
fin du rêve fin du fin
(...) »

À LIRE ▷ JE ME TRANSPORTE PARTOUT,
5000 poèmes inédits (2012-2014),
Jean-Claude Pirotte,
Éditions du Cherche-Midi, 2020

ASTROPHYSIQUE ET POÉSIE

SAMEDI 28 AOÛT À 17H15
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

NOUS NE VIVRONS JAMAIS SUR MARS, NI AILLEURS
de **Sylvia Ekström** et **Javier G. Nombela**

LE LIVRE
La planète Mars nourrit nos imaginaires, rendant pour certains la possibilité d'un exode. Ces projets de colonisation donnent l'impression d'être réalisables à court terme. La réalité est beaucoup plus complexe. Dans son livre, Sylvia Ekström pointe tous les écueils qui se dressent entre nous et notre voisine. Un projet quiparaît aussi irréaliste qu'impossible sans pour autant nous empêcher de rêver.

L'AUTEURE
Sylvia Ekström, ancienne sage-femme est docteure en astrophysique depuis 2008 et est spécialisée en physique stellaire. Elle est aussi responsable de la communication pour le Département d'astronomie de l'Université de Genève.

Pour accompagner la rencontre, la lecture des poèmes de Rebecca Elson astronome et poète (1960-1999) puisés dans son recueil *Devant l'immense*. Ce recueil de poèmes et de réflexions est l'œuvre d'une scientifique pour qui la poésie était un aspect nécessaire de la recherche, une pratique cruciale pour comprendre le monde et la place qu'on y occupe.

Entretien animé par **Emmanuel Whatelet,** journaliste, chercheur et professeur. Extrait lu par **Cathy Min Jung**.

EXTRAIT
« Évolution

Nous survivants d'événements immesurables,
Jetés là sur une étendue de terre,
Petits miracles mouillés sans instructions
Autres qu'une injonction de changer. »

À LIRE ▷ NOUS N'IRONS JAMAIS SUR MARS, NI AILLEURS, de Sylvia Ekström et Javier G. Nombela
Édition Favre, 2020

DEVANT L'IMMENSE, Rebecca Elson
Traduit par Sika Fakambi,
L'arbre de Diane, 2021

ARTS PLASTIQUES

Une rencontre avec le **Tampographe Sardon**.

SAMEDI 28 AOÛT À 13H00
GRANDE SALLE

L'ARTISTE

Vincent Sardon, connu sous le nom de Tampographe Sardon est un artiste français. Après une carrière dans l'illustration — il participe à l'essor de la bande dessinée indépendante au début des années 1990 et dans le dessin de presse au journal *Libération* — il donne corps au *Le Tampographe Sardon*, projet graphique très personnel, qu'il développe à l'abri des regards dans une démarche autonome concevant, fabriquant et commercialisant lui-même ses créations dans son atelier parisien installé à côté du Père Lachaise.

LE LIVRE

« — Ça parle de quoi ? C'est un journal d'atelier qui raconte la vie de mon écosystème parisien, sa faune, sa flore, les créatures qu'on y croise. Le texte fait 100.000 signes, ce sont des chroniques courtes, c'est l'équivalent d'un livre de 100 pages. C'est aussi un beau-livre très illustré, qui montre mes derniers travaux tampographiques, et d'autres plus anciens.
— C'est rigolo ? J'espère. Il faut aimer l'humour noir. Il y a des gens que ça plombe et d'autres que ça fait marrer. Je connais pas tes goûts.
— T'en es content ? Je suis jamais content. »

Entretien animé par **Jean-Marc Panis**, réalisateur à la RTBF, chroniqueur BD à Moustique.
Extrait lu par **Nicolas et Bruno**.

EXTRAIT

« Les morts du Père-Lachaise sont mieux logés que moi. Bien planqués derrière les murailles du cimetière, protégés par trois rangées de barbelés et de lames tournantes savamment orientées. La bourgeoisie parisienne y pourrit dans des caveaux prétentieux, deux fois plus grands que mon atelier, ornés, sculptés, néogothiques, temples byzantins, pyramides et colonnes tronquées parmi les grands arbres et les broussailles.
Je vis rue du Repos depuis six ans. C'est une petite rue pavée et déserte, comme le sont la plupart des rues parisiennes. Elle est vide, grise, froide, emmerdante, remarquable par sa totale absence d'intérêt. Les gens ne s'y disent pas bonjour. Cette froideur a fini par me plaire, et je goûte chaque matin le plaisir de ne saluer personne en sortant de chez moi. »

À LIRE ▷ LE TAMPOGRAPHE SARDON
Chroniques de la rue du Repos,
Vincent Sardon
Éditions Flammarion, 2020

CINÉMA

Carte blanche aux réalisateurs **Gustave Kervern** et **Benoît Delépine**. Projection de deux films et une rencontre avec l'écrivain **Paul Kawczak**.

LES RÉALISATEURS

Benoît Delépine et **Gustave Kervern** ont acquis une place unique en construisant un cinéma à la fois comique et politique, social et surréaliste, poétique et populaire. Chez eux, il est souvent question de road trips : en chaise roulante, à moto, en tracteur… Chez eux, c'est la réhabilitation de la France moche, la poésie des petites gens, la démonstration par l'absurde que le monde (capitaliste) ne tourne pas rond et que les dingues ne sont jamais ceux que l'on croit… Au fil du temps et des films, de fortes personnalités leur ont prêté leur concours : Yolande Moreau, Corinne Masiero, Bouli Lanners, Gérard Depardieu, Benoît Pœlvoorde, Albert Dupontel, Michel Houellebecq, Jean Dujardin.

VENDREI 27 AOÛT À 16H30
GRANDE SALLE

NEAR DEATH EXPERIENCE, France, 2014 — 1h32 min.
Paul, marié et père de famille qui boit et fume trop, quasi-mutique, pensait que sa vie allait passer, tranquille. Mais tout a dérapé un certain vendredi 13, quand il a regardé une chronique du journal télé. Il s'est alors rendu compte de la futilité de son existence. Enfourchant son vélo, il est bien décidé à effectuer son dernier voyage. Le suicide programmé se transforme en une expérience unique et complètement absurde…

Réalisé en 2014 avec Michel Houellebecq dans le rôle principal.

SAMEDI 28 AOÛT À 22H00
GRANDE SALLE

MORDS-LES!, France, 2020 — 35 min.
Ce court-métrage est consacré à Brigitte Fontaine, authentique enfant de la cité du Viaduc, elle déambule dans les rues de Morlaix… Réalisé en 2020, par et avec **Brigitte Fontaine**, **Benoît Delépine** et **Gustave Kerven**.

Les poèmes de **Brigitte Fontaine** sont lus par **Anna Mouglalis**, avant la projection (20 minutes). En présence de **Brigitte Fontaine** (sous réserve).

DIMANCHE 29 AOÛT À 16H45
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

RENCONTRE

Avec **Paul Kawczak**, auteur de *Ténèbre,* premier roman multi-primé, *Ténèbre* est un livre virtuose qui revisite le récit d'aventures. En 1889, Pierre Claes, géomètre bruxellois, est envoyé par le roi Léopold II pour tracer la frontière du Congo. Son expédition l'emmènera bien au-delà des limites de la raison. Paul Kawczak propose une peinture impitoyable de cette période de l'histoire coloniale, insensée et mégalomane. (voir page 54).

Une programmation de cinéma documentaire.

SAMEDI 28 AOÛT À 11H00 ET À 16H30
STUDIO

DIKHAV, France, 2017 — 64 min.
Depuis plus de vingt ans, **Mathieu Pernot** photographie la famille **Gorgan**, des roms installés en périphérie d'Arles. Un jour, un double événement surgit, et la nécessité de faire un film pour raconter cette histoire s'impose. « C'est l'histoire de Jonathan — un gitan que j'ai connu enfant, devenu adulte — et des siens : Rocky, son frère ainé décédé, Ninaï sa mère, Johny son père et ses six autres frères et soeurs. Jonathan a été condamné à deux ans de prison ferme au nouveau centre pénitentiaire du Pontet. C'est là que je vais le retrouver pour l'entendre parler de sa vie et de la disparition de son frère… ».

À la suite de l'exposition *Les Gorgan*, le film *Dikhav* est présenté **le samedi au Studio**, le **dimanche au Delta** toute la journée entre 11h et 17h00.

SAMEDI 28 AOÛT À 12H30 ET À 18H00
DIMANCHE 29 AOÛT À 16H00
STUDIO

BELGIUM-20, Belgique, 2021 — 14 min.
Que se passe-t-il lorsqu'un monde qui repose sur la circulation et les dispositifs logistiques qui le permettent s'arrête ? Que se passe-t-il lorsque l'on nous confisque la maladie et même la mort ?

Jean-Benoît Ugeux est un artiste singulier aux multiples talents — acteur, metteur en scène, scénariste et réalisateur. Il remporte le Bayard du meilleur court-métrage et de la meilleure interprétation pour son film *La Musique* au FIFF (Namur) en 2019.

SAMEDI 28 AOÛT À 13H30
STUDIO

LE DIVAN DU MONDE, France, 2015 — 1h35 min.
Dans le cabinet de Georges Federmann, psychiatre atypique et iconoclaste, consultent des patients français et étrangers. Originaires du quartier, du village voisin ou d'un autre continent, Diane, Karim, Gilbert et bien d'autres, viennent ici confier leur histoire. Pour certains, il s'agit de trouver un refuge, une oreille attentive, pour d'autres, c'est l'envie de vivre qu'il faut préserver.
Un film réalisé par **Swen de Pauw.**

Un échange avec l'écrivain **Joy Sorman**, auteur du livre *À la folie* (voir page 42), l'équipe de soignante du *BeauVallon* et le public est prévu à l'issue de la projection à 15h15.

Petit Samedi et *Le temps long* ont été réalisés par deux jeunes femmes, originaires de Namur. Chacune, à sa façon, s'est emparé de la caméra pour filmer sa famille.

DIMANCHE 29 AOÛT À 11H30
STUDIO

PETIT SAMEDI, Belgique, 2019 — 1h15 min.
Damien Samedi a 43 ans. Quand il était enfant, dans son village wallon en bord de Meuse, on l'appelait le « Petit Samedi ». Pour sa mère Ysma, Damien est toujours son gamin, celui qu'elle n'a jamais abandonné lorsqu'il est tombé dans la drogue. Un fils qui a, malgré tout, cherché à protéger sa mère. Un homme qui tente de se libérer de ses addictions et qui fait face à son histoire pour s'en sortir. **Paloma Sermon-Daï** filme l'histoire très personnelle de son frère.

Ce premier long-métrage documentaire a été sélectionné dans de nombreux festivals dont la prestigieuse Berlinale, il a reçu le **Bayard d'Or du Meilleur film au FIFF en 2020**.

DIMANCHE 29 AOÛT À 13H20
STUDIO

LE TEMPS LONG, Belgique, 2019 — 40 min.
Lou Colpé filme ses grands-parents depuis qu'elle a quinze ans. Dans ce processus et la relation intense qu'il traduit, elle décèle chez sa grand-mère des signes déconcertants : Alzheimer la rattrape. Un autre film commence alors, plus difficile : l'histoire d'un couple face à une immense épreuve. En luttant contre l'irruption de l'oubli, le fait de filmer devient un acte ultime de résistance. Alors qu'elle tente de retenir les dernières images de ses grands-parents, une conversation intime s'engage et résonne au travers des chansons qui passent à la radio et font rejaillir les histoires et les souvenirs perdus.

Le temps long a été récompensé par le **Prix du public du Documentaire belge au au FIFF en 2019**, sélectionné dans de nombreux festivals dont *Visions du réel* (à Nyon) et *Les états généraux du film documentaire* de Lussas.

Un échange avec les **deux réalisatrices** et le public est prévu **à l'issue des deux projections à 14h15.**

PHOTOGRAPHIE

L'intime festival présente l'exposition photographique « Les Gorgan » de **Mathieu Pernot** au Delta.

LES GORGAN
de **Mathieu Pernot**

LES GORGAN

Mathieu Pernot rencontre *les Gorgan*, une famille rom installée en France, alors qu'il étudie à l'École de photographie d'Arles. Il entre peu à peu dans leur intimité et entreprend un travail documentaire, retraçant 20 ans d'histoire de cette famille et témoigne ainsi de la complexité de la culture tsigane à travers ce récit à plusieurs voix.

Se mêlent différents types de photographies, des instantanés aux portraits posés, de joyeuses réunions aux moments plus douloureux, livrés sans filtre. Prises par Mathieu Pernot ou **les Gorgan** eux-mêmes, ces photographies forment un ensemble sans hiérarchie, ni distinction entre leurs auteurs.

LE PHOTOGRAPHE

L'œuvre de **Mathieu Pernot** s'inscrit dans la démarche de la photographie documentaire mais en détourne les protocoles afin d'explorer des formules alternatives. Récemment, il a exposé au Musée du Jeu de Paume, à la Bibliothèque nationale de France, aux Rencontres internationales de la photographie d'Arles… En 2018, il est le premier artiste accueilli en résidence au Collège de France. En 2019, il est le lauréat du prestigieux Prix Henri Cartier-Bresson.

À VOIR, À LIRE ▷ LES GORGAN (1995-2015)
Editions Xavier Barral, 2017
www.mathieupernot.com

À VOIR, À FAIRE

— **Exposition** à voir au Delta **du 28 août au 24 octobre** (gratuit tout le week-end avec le Pass)

— **Rencontre** avec **Mathieu Pernot** et **Jean-Marc Bodson**, commissaire de l'exposition, le **28 août au Delta** à **16h00**

— **Le film documentaire** *Dikhav* sur les Gorgan réalisé par **Mathieu Pernot** est visible au Studio et au Delta (voir page 66).

MUSIQUE

VENDREDI 27 AOÛT À 22H00
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

Concert avec **Majnun**, **T.I.E** et **Felwine Sarr**

Dans la famille Sarr, la musique est avant tout un cheminement personnel. Et l'apprentissage s'est fait en autodidacte, même si l'on admet volontiers une transmission familiale et des influences communes. Rassemblés autour du spectacle *Liberté*, on profite de l'occasion pour les réunir autour d'un concert inédit.

Majnun est auteur, compositeur, interprète, chanteur et multi-instrumentiste. Il est nourri de toutes les musiques du monde pour créer son groove hybride d'afrobeat et de funk. Littéralement, le fou en arabe, Majnun fait ses premiers pas dans le Hip-Hop au Sénégal puis dans le reggae.

Auteur, compositeur et lead vocal, **Felwine Sarr** est aussi guitariste. Leader d'un groupe de reggae *Dolé* avec lequel il a produit plus de cinq cents concerts et produit deux albums, *Civilisation ou barbarie (2000)* et *Les Mots du récit (2005)*, il a enregistré un opus solo, *Bassaï,* plus intimiste, en 2007. Il a reformé le groupe *Felwine et le Daaray Samadhi* (folk songs et influences diverses) avec lequel il tourne actuellement.

T.I.E, est une artiste polymorphe et hybride qui explore la peinture, la musique ou encore la vidéo. Polyglotte, elle chante et rappe en wolofn sérère, français, anglais. Poétesse, elle pratique le *Tassû* (joute oratoire) avec autant d'aisance qu'elle chante, entourée de ses musiciens, au sein de *Tie and The Love Process*.

À ÉCOUTER ▷ DÉCOLONIAL TOUR, Majnun
BASSAÏ, Felwin Sarr
TIE AND THE LOVE PROCESS, T.I.E

INFOS PRATIQUES

www.intime-festival.be
081 226 026

TARIFS
Pass Journée *(toutes les activités exceptées les grandes lectures)*
Vendredi ▷ 10 euros
Samedi ▷ 14 euros
Dimanche ▷ 14 euros

Les grandes Lectures
Une lecture ▷ 18 euros
Deux lectures ▷ 30 euros
Trois lectures ▷ 42 euros
Quatre lectures ▷ 52 euros
Cinq lectures ▷ 60 euros
Six lectures ▷ 66 euros
Sept lectures ▷ 70 euros

Le tout
Pass complet ▷ 85 euros
Pass en prévente ▷ 80 euros

L'ensemble des activités du festival est accessible gratuitement pour les **moins de 26 ans**.

ÉDITEUR RESPONSABLE
ASBL VentDebout

INFOS
Pascale Palmers
Tél. + 32 81 25 61 63
GSM + 32 472 36 00 34
pascalepalmers@theatredenamur.be

THÉÂTRE DE NAMUR
Place du Théâtre 2 — 5000 Namur

LA LIBRAIRIE

Une librairie est installée dans le foyer du théâtre réunissant les librairies **Papyrus** et **Point Virgule**. Les auteur.e.s y dédicacent leurs livres après les rencontres. Elles proposent les livres présentés durant le festival ainsi qu'une sélection plus large.

RÉSEAUX SOCIAUX

Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux, toutes les ambiances du festival s'y retrouvent !

facebook.com/intimefestival
twitter.com/intimefestival
instagram/theatredenamur
#intimefestival

Pour être informé en temps réel des éventuelles modifications de notre programmation, consultez régulièrement notre site **www.intime-festival.be**

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

rtbf.be

Suivez-nous ! FM dab+ lapremiere.be Radio player.be rtbf auvio

LE SOIR
Repensons notre quotidien

L'art d'écrire
le plus beau chapitre
de votre patrimoine

DELEN
PRIVATE BANK

Chaussée de Liège 654C
5100 Jambes
Tél. + 32 (0) 81 32 62 62
namur@delen.be - www.delen.be

Merci à tous les joueurs de
la Loterie Nationale.
Grâce à eux, l'Intime Festival
peut vous offrir un festival
littéraire passionnant.
Et vous, vous jouez aussi, non ?

loterie nationale
BIEN PLUS QUE JOUER

Découvrez la nouvelle
Audi Q4 e-tron,
100% familiale, 100% électrique

groupe SAN mazuin
sanmazuin.be

Priorité à votre satisfaction !

Le groupe SAN Mazuin :
+ de 500 voitures neuves en stock
+ de 200 voitures d'occasions en stock
+ de 50 voitures à l'essai
3 carrosseries toutes marques
1 Van Center spécialisé en véhicules utilitaires

SAN MAZUIN Audi Wierde
Chaussée de Marche 631
5100 Wierde
Tél. : 081/33.26.50

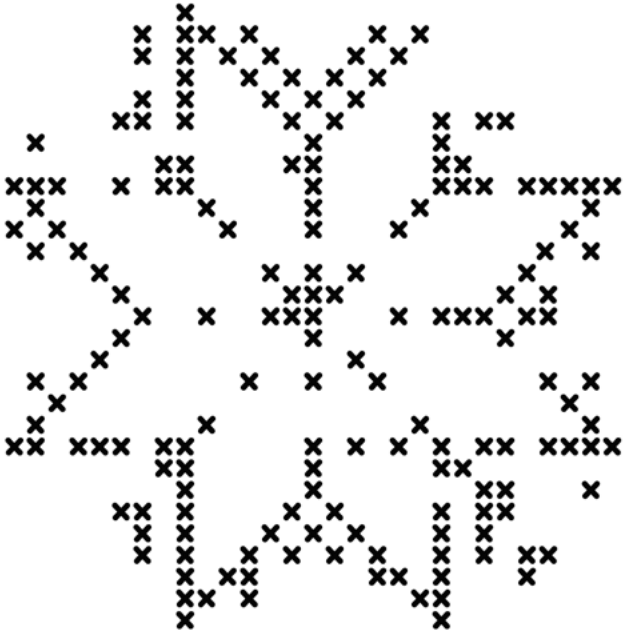
SAN MAZUIN Audi Marche
Rue de la Croissance 12-14
6900 Aye
Tél. : 084/31.17.08

CRAFT BEERS
BRASSERIE
EST. 2013 HOUPPE NAMUR

Petits détours, grands moments.
Notre savoir-faire se déguste avec sagesse.
Brewed in Belgium
houppe.be

Namur,
home of Houppe.

BRUNO
DELVAUX
www.traiteurdelvaux.be



كرسي محمود درويش | CHAIRE MAHMOUD DARWICH

NOTES

NOTES

NOTES

JEUDI 26 AOÛT

20H30 - 21H30
GRANDE SALLE

SPECTACLE D'OUVERTURE 10

LIBERTÉ, J'AURAI HABITÉ TON RÊVE JUSQU'AU DERNIER SOIR

d'après **René Char** et **Frantz Fanon**, Adaptation libre et écriture par **Felwine Sarr**, Spectacle créé au Festival d'Avignon (In)

VENDREDI 27 AOÛT

14H00 - 15H00
GRANDE SALLE

ENTRETIEN 50

Discussion avec **Felwine Sarr**

15H15 – 16H15
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

ENTRETIEN 48

Avec **Antoine Wauters** autour du livre — *Mahmoud ou la montée des eaux*

15H30 – 16H00
GRANDE SALLE

LECTURE VIDÉO 30

PETITE FEMELLE

de Philippe Jaenada projection de **Valentine Fournier** lu par **l'auteur**

16H30 - 18H00
GRANDE SALLE

CINÉMA 64

Projection — *Near Death Experience* — de **Gustave Kervern** et **Benoît Delépine**

16H45 - 17H45
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

ENTRETIEN 38

Avec **Salomé Kiner** autour du livre — *Grande couronne*

20H30 – 21H30
GRANDE SALLE

GRANDE LECTURE 12

ALEGRÍA

de Manuel Vilas lu par **Michel Vuillermoz**

22H00 – 22H45
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

CONCERT 72

Avec **Majun, Felwine Sarr** et **T.I.E.**

SAMEDI 28 AOÛT

11H00 - 12H00
GRANDE SALLE

GRANDE LECTURE 14
À LA FOLIE de Joy Sorman
lu par **Catherine Salée**

11H00 - 12H04
STUDIO

CINÉMA 66
Projection — *Dikhav*,
de **Mathieu Pernot**

12H05 - 12H40
GRANDE SALLE

ENTRETIEN 42
Avec **Joy Sorman** autour
du livre — *À la folie*

12H30 - 13H00
STUDIO

CINÉMA 67
Projection — *Belgium 20*,
de **Jean-Benoît Ugeux**

13H00 - 14H15
GRANDE SALLE

ARTS PLASTIQUES 62
Entretien avec le tampographe
Vincent Sardon

13H30 - 14H30
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

ENTRETIEN 32
Avec **Justine Augier** autour
du livre — *Par une espèce de miracle*

13H30 - 16H00
STUDIO

CINÉMA 67
Projection — *Le divan du monde* — de **Swen de Pauw**
+ Un échange avec le public
après la projection

14H45 - 15H45
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

ENTRETIEN 46
Avec **Manuel Vilas** autour
du livre — *Alegría*

15H00 - 15H30
GRANDE SALLE

PETITE LECTURE 26
LE BOIS de Jeroen Brouwers
lu par **Dirk Roothooft**

15H45 - 16H30
GRANDE SALLE

PETITE LECTURE 24
DES MILLIERS DE LUNES
de Sebastian Barry
lu par **Anaïs Moray** et **Simon Delvaux**

16H00-17H00
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

ENTRETIEN 36
Avec **Philippe Jaenada**
autour du livre — *Au printemps des monstres*

16H30 - 17H30
STUDIO

CINÉMA 66
Projection — *Dikhav*,
de **Mathieu Pernot**

17H15 - 18H15
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

ASTROPHYSIQUE ET POÉSIE 60
Avec **Sylvia Ekström** autour
du livre — *Nous ne vivrons jamais sur mars, ni ailleurs*

18H00 - 18H30
STUDIO

CINÉMA 67
Projection — *Belgium 20*,
de **Jean-Benoît Ugeux**

18H15 - 19H15
GRANDE SALLE

GRANDE LECTURE 16
ZAÏ, ZAÏ, ZAÏ, ZAÏ
de FabCaro
Lecture musicale de **Nicolas et Bruno**

20H30 - 21H30
GRANDE SALLE

GRANDE LECTURE 18
LE DERNIER ÉTÉ EN VILLE
de Gianfranco Calligarich
lu par **Félix Vannoorenberghe**

22H00 - 22H45
GRANDE SALLE

CINÉMA & LECTURE 65
Lecture des poèmes de
Brigitte Fontaine par **Anna Mouglalis**
Projection — *Mords-les !* — de
Gustave Kervern, **Benoît Delépine** et **Brigitte Fontaine**

DIMANCHE 29 AOÛT

11H00 - 12H00
GRANDE SALLE

GRANDE LECTURE 20
L'ÉBLOUISSEMENT DES PETITES FILLES
de Timothée Stanculescu
lu par **Marie-Laure Crochant**

11H30 - 13H00
STUDIO

CINÉMA 68
Projection — *Petit Samedi*, de **Paloma Sermon-Daï**

12H05 - 12H40
GRANDE SALLE

ENTRETIEN 44
Avec **Timothée Stanculescu** autour du livre — *L'éblouissement des petites filles*

12H30 - 13H30
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

ENTRETIEN 40
Avec **Elisa Shua Dusapinu** autour du livre —*Vladivostok circus*

13H00 - 14H30
GRANDE SALLE

PETITE LECTURE ET PROJECTION 30
LA COQUILLE
de Mostafa Khalifa
lu par **Pietro Pizzuti**
+ Une rencontre autour de l'art concentrationnaire avec **Mostapha Khalifa**, **N. Albukai**, **F. Mardam-Bey**

13H20 - 14H00
STUDIO

CINÉMA 69
Projection — *Le temps long*, de **Lou Colpé**

13H45 - 15H15
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

RENCONTRE 56
Résidence littéraire de **Robert McLiam Wilson** avec ses invités

14H15-15H15
STUDIO

RENCONTRE 69
Une discussion avec les réalisatrices **Lou Colpé** et **Paloma Sermon-Daï**

14H45 - 15H30
GRANDE SALLE

PETITE LECTURE 24
DES MILLIERS DE LUNES
de Sebastian Barry
lu par **Anaïs Moray** et **Simon Delvaux**

15H30 - 16H30
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

EN L'ABSENCE DE JEAN-CLAUDE PIROTTE 58
Avec **Sylvie Doizelet** et **Éric Piette**

15H45 - 17H15
GRANDE SALLE

ENTRETIEN 34
Avec **Camille de Toledo** autour des livres — *Thésée, sa vie nouvelle* — et de la BD — *Le fantôme d'odessa*

16H00 - 16H30
STUDIO

CINÉMA 67
Projection — *Belgium 20*, de **Jean-Benoît Ugeux**

16H45 - 17H15
COUR DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

CINÉMA - ENTRETIEN 65
Carte blanche des réalisateurs **Gustave Kervern** et **Benoît Delépine** avec l'écrivain **Paul Kawczak** à propos de son livre — *Ténèbre*

18H30
GRANDE SALLE

GRANDE LECTURE 22
LES LIAISONS DANGEREUSES
de Pierre de Choderlos de Laclos
lu par **Anna Mouglalis** et **Micha Lescot**

LES EXPOSITIONS DE L'INTIME FESTIVAL

DU 21 AOÛT AU 05 SEPTEMBRE
GALERIE DU BEFFROI

EXPOSITION 57
LES DISPARUS
Récits d'une pandémie (Namur, 2020-2021)

DU 28 AOÛT AU 24 OCTOBRE
DELTA

EXPOSITION 70
LES GORGAN
de **Mathieu Pernot**

L'ÉQUIPE

Président d'honneur, direction artistique :
Benoît Pœlvoorde.

Direction du festival : **Chloé Colpé**.

Conseil littéraire et mise en forme des grandes lectures :
Sylvie Ballul.

Dans le cadre de l'ASBL VentDebout.

L'intime festival est organisé en partenariat
avec les équipes du Théâtre de Namur.

© Tous les efforts ont été faits pour retrouver les ayants droit des images reproduites en cette publication.
Si certains se reconnaissent, ils sont invités à contacter l'éditeur.

Toute l'équipe du festival remercie chaleureusement chacun de nos partenaires pour leur fidélité et leur précieux soutien.

Affiche & design graphique @**vahrammuratyan**

Editeur responsable : **Chloé Colpé**
Asbl Ventdebout 36 rue Lambin Jambes